



Le précurseur d'une pop française légère et raffinée.

Le charme discret de Chamfort

« TARATATA »
F2, 22 h 30

Voilà trois ans que l'on n'avait pas de nouvelles. Ou presque. Deux petits concerts en avril dernier, en duo avec le pianiste Steve Neive (vieux complice d'Elvis Costello) comme seule carte postale... C'est tout. Alain Chamfort aime se faire rare, « travailler à l'envie » et se laisser porter, en parfait dilettante. Et pourtant, mine de rien (l'expression lui va si bien), l'air de ne pas y toucher, notre quadra aux airs de dandy timide marque de son empreinte un peu floue la chanson française depuis trois décennies. Jeune premier du côté d'Enghien à la fin des sixties, Alain Chamfort (alors Alain Le Glovic) joue du piano avec les Shaker's, les Murator's ou les Mods avant d'accompagner Jacques Dutronc, un esthète, comme lui. Puis à Paris, le Rastignac pop vit ses années d'apprentissage aux disques Flèche, une usine pour hit-parades bien de chez nous dirigée par un certain Claude François, tyran en la demeure. Années paillettes, années glamour (Patrick Juvet n'est pas loin),

Chamfort débite les tubes en rondelles (*l'Amour en France, Adieu bébé chanteur*) avec une nonchalance qui fait battre un peu trop fort le cœur des minettes : en 1976, proprement viré par un Cloclo jaloux, notre homme décide de voler de ses propres ailes. Album après album, sur des textes de Gainsbourg, Jay Alansky (le mentor de Jill Caplan) ou Jacques Duvall, Chamfort va alors s'imposer comme le précurseur d'une certaine pop française légère et raffinée, tout en nuances et en demi-teintes. *Manureva* ou *Chasseur d'ivoire* feront date... Sans cesse ailleurs (aux côtés de Lio le temps des *Brunes ne comptent pas pour des prunes*), souvent absent, Alain Chamfort s'entoure de ce flou dans lequel il semble depuis s'épanouir ou se diluer. Son dernier album, *Neuf*, qui sort ces jours-ci, reflète un artiste plus sobre et plus élégant que jamais, dévoilant au fil d'un swing diffus ou de ballades dépouillées les éclats d'un personnage aussi complexe qu'insaisissable. Invité par Nagui, le temps d'un « Taratata » (sans doute l'émission de variétés la plus réussie de ces dernières années), notre pop star secrète va-t-elle se laisser aller ? Les apparitions d'Alain Chamfort sont en tout cas trop rares pour qu'on les laisse passer.

Philippe BLANCHET

Consultez l'intégralité
des programmes
des 6 chaînes
et du câble
en tapant 36 15 EDJ.